



# Le Tribut de Zamora

Grand opéra en quatre actes

Charles Gounod

COPRODUCTION

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

ven. 03/05/24 • 20h  
dim. 05/05/24 • 15h

OPÉRA  
SAINT-ÉTIENNE

# Prochainement à l'Opéra...



© Vincent Pontet



## La Bohème

Opéra en quatre tableaux

Giacomo Puccini

### Durée

2h30 environ, entracte compris

**Direction musicale** Giuseppe Grazioli  
**Mise en scène, scénographie** Éric Ruf

ven. 14/06/24 • 20h

 dim. 16/06/24 • 15h

mar. 18/06/24 • 20h

**Conférence** sur *La Bohème*  
de **Giacomo Puccini**  
présentée par  
Jean-Luc Perrot,  
professeur de musique  
Aalysé

(Association pour l'Art Lyrique à Saint-Étienne)

**Vendredi 24 mai 2024 à 18h**  
au Conservatoire Massenet

# Le Tribut de Zamora

**GRAND OPÉRA EN QUATRE ACTES**  
CHARLES GOUNOD

LIVRET D'ADOLPHE D'ENNERY  
CRÉATION LE 1<sup>ER</sup> AVRIL 1881 AU  
THÉÂTRE NATIONAL DE L'OPÉRA  
DE PARIS

**DURÉE**  
2h40 environ, entracte compris

**LANGUE**  
En français, surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

**ven. 03/05/24** • 20h  
**dim. 05/05/24** • 15h

**DIRECTION MUSICALE**  
HERVÉ NIQUET  
**MISE EN SCÈNE**  
GILLES RICO  
**SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES**  
BRUNO DE LAVENÈRE  
**LUMIÈRES**  
BERTRAND COUDERC  
**CHORÉGRAPHIE**  
JEAN-PHILIPPE GUILLOIS  
**CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE**  
CORINNE TASSO  
**ASSISTANTE LUMIÈRES**  
LILA MEYNARD  
**RÉGIE DE PRODUCTION**  
JEAN-CHRISTOPHE MAST,  
JEANNE BRUC

**XAÏMA**  
CHLOÉ JACOB  
**HERMOSA**  
ÉLODIE HACHE  
**IGLÉSIA, L'ESCLAVE**  
CLÉMENCE BARRABÉ  
**MANOËL**  
LÉO VERMOT-DESROCHES  
**BEN-SAÏD**  
JÉRÔME BOUTILLIER  
**HADJAR, LE ROI**  
MIKHAIL TIMOSHENKO  
**L'ALCADE MAYOR, LE CADÍ**  
KAÉLIG BOCHÉ  
**SOLDAT ARABE**  
CHRISTOPHE BERNARD

**FIGURANTS**  
ÉLOÏSE PLASSE, SWAN BÉLÉMY,  
NITYA PETERSCHMITT, JULIE JURADO

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE**  
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

**CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**  
**DIRECTION**  
LAURENT TOUCHE

**COPRODUCTION**  
OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE, PALAZZETTO  
BRU ZANE - CENTRE DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE FRANÇAISE

**DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR**  
LES ATELIERS DE L'OPÉRA  
DE SAINT-ÉTIENNE

## Propos d'avant-spectacle

Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.  
Gratuit sur présentation du billet du jour.

**Attention** : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

# Le Tribut de Zamora

Compositeur français du XIX<sup>ème</sup> siècle, Charles Gounod (1818-1893) est principalement connu pour ses opéras et ses mélodies. Formé au conservatoire de Paris par Antoine Reicha, Fromental Halévy et Jean-François Lesueur, le compositeur Charles Gounod remporta le prix de Rome en 1839. Il grandit dans un milieu artistique qui le conduisit vers la musique et la peinture, notamment de par son amitié avec Ingres (1780-1867). Il étudia la musique religieuse à la Villa Médicis et devint maître de chapelle et organiste en 1843. Il suivit des enseignements de théologie et entra au séminaire en 1847, mais il abandonna ce projet quelques années avant la mise en place de la II<sup>ème</sup> République. En effet, c'est dans un contexte politique tout à fait singulier que Charles Gounod débuta sa carrière à l'opéra. Trois ans avant la création de *La Nonne sanglante*, le 2 décembre 1851, le président Louis-Napoléon provoqua un coup d'État et renversa ainsi l'Assemblée nationale.

Charles Gounod se consacra tout d'abord à la musique religieuse, avant la création en 1851 de son premier opéra *Sapho*, puis de *La Nonne sanglante* en 1854, représentant ses deux premières tentatives dans le genre lyrique qui compte au total douze opus dans son catalogue. Son premier succès à l'opéra n'advint qu'en 1858 avec l'adaptation de la pièce de Molière *Le médecin malgré lui*, un an avant la création d'un de ses plus grands triomphes, *Faust*, lui-même situé dans l'Allemagne médiévale, un opéra en cinq actes d'après la pièce de Goethe et créé au Théâtre-Lyrique. C'est en 1867 que ce même théâtre accueillit *Roméo et Juliette*, un opéra en cinq actes d'après l'œuvre de Shakespeare. Une fascination pour le Moyen Âge et les liens avec les thématiques shakespeariennes participent de cette esthétique caractéristique du XIX<sup>ème</sup> siècle. Comme le souligne Piotr Kaminski, Gounod est un « descendant du grand opéra français façon Meyerbeer ou Halévy, son talent ne le prédestinait guère à ce cadre excessif, auquel il n'offrit jamais une œuvre pure, mêlant avec une grande

maîtrise technique les styles sérieux et léger. C'est davantage dans l'expression des sentiments tendres et intimes que Gounod excelle, ce qui lui vaut la création de trois personnages féminins exceptionnels : Marguerite, Mireille et Juliette. »

C'est juste avant la création de son avant-dernier opéra, *Polyeucte* - opéra en cinq actes créé en 1878 - que Charles Gounod lança un nouveau projet intitulé *Maître Pierre* sur les amours d'Abélard et Héloïse. C'est au milieu de ce projet d'écriture que le directeur de l'Opéra de Paris, Halanzier, lui proposa un livret que Verdi aurait refusé, *Le Tribut de Zamora*, écrit par Adolphe d'Ennery (1811-1899) et Jules Brésil (1818-1899). Gounod se lança immédiatement dans la composition à partir de ce nouveau livret, pensant reprendre prochainement *Maître Pierre*. *Le Tribut de Zamora* parvint à tenir l'affiche durant cinquante soirées sur deux saisons, notamment grâce à l'admirable prestation de Gabrielle Krauss dans le rôle d'Hermosa. La critique fut difficile pour Gounod, elle l'incita poliment et clairement à ne plus se consacrer au genre lyrique. Il ne travailla alors plus que sur une refonte de *Sapho*, son premier opéra. S'agissant probablement d'un de ses opéras les plus ambitieux, *Le Tribut de Zamora* propose une action qui se déroule en Espagne au milieu du IX<sup>ème</sup> siècle, notamment sur les rives de l'Oued El Kédir, près de Cordoue. C'est l'occasion pour Gounod de montrer ses talents d'orchestrateur dans ce sujet exotique. Malgré tout le succès qu'elle connut lors de sa création, cette œuvre dans la tradition du grand opéra français s'effaça rapidement dans l'oubli. Les vifs succès que connut Gounod avec *Faust* et *Roméo et Juliette* ne font qu'attiser les comparaisons avec ses derniers échecs (*Cinq-Mars* et *Polyeucte*) et favoriser les critiques virulentes à l'égard de son dernier opéra achevé. Le vif et bref succès que connut cet opéra contraste avec les violentes critiques qu'il a pu recevoir. Malgré un livret relativement faible, plusieurs fois remanié, Charles Gounod parvint à dé-

montrer ses qualités de coloriste avec sa brillante orchestration.

À cette époque, de nombreux compositeurs français s'intéressent tout particulièrement au folklore espagnol et à la musique populaire en général, afin de se démarquer de la domination musicale wagnérienne. Georges Bizet suggéra par exemple l'Espagne dans *Carmen*, son opéra se déroulant à Séville. Camille Saint-Saëns écrivit également *La Havanaise*, ou encore Édouard Lalo sa *Symphonie espagnole*. Ils cherchent simplement à évoquer l'Espagne, la majorité des compositeurs ne s'y étant même jamais rendue, c'est une Espagne "idéalisée" qui est représentée. Emmanuel Chabrier, quant à lui, se rendit en Andalousie, où il fut subjugué par les rythmes et les couleurs de la musique folklorique. Il composa dès son retour une rhapsodie pour orchestre, *España*. D'autres artistes furent passionnés par l'Espagne également, comme Victor Hugo avec *Hernani* ou Manet avec *Le Ballet Espagnol*. Plus tardivement, des compositeurs comme Debussy ou Ravel écrivirent respectivement *La soirée dans Grenade* ou la *Rhapsodie espagnole*. Au-delà de multiples références à l'Espagne parsemées dans l'ensemble de l'opéra de Gounod, au troisième acte, le compositeur écrivit une « Danse espagnole ». L'utilisation des percussions constitue un marqueur géographique immédiat, notamment avec les castagnettes. De plus, l'utilisation d'un rythme à trois temps évoque des danses caractéristiques de l'Espagne.

Par Fabien Houllès,  
Professeur agrégé  
du département musicologie  
de l'Université de Saint-Étienne



# Argument

---

## PREMIER ACTE

Le premier acte se déroule sur une place publique à Oviedo. Un chœur introduit Manoël et Xaïma, deux amoureux destinés à se marier dans la journée. Cependant, une fanfare sonne l'arrivée d'une délégation arabe conduite par Ben-Saïd. Ce dernier vient réclamer un tribut de cent vierges comme stipulé dans un traité signé à Zamora après la défaite des Chrétiens. Ben-Saïd est bouleversé par le charme de Xaïma. Manoël l'interpelle et le prévient du mariage à venir. Le roi arrive ensuite et déclare que la ville d'Oviedo doit livrer sa part à ce tribut annuel, soit vingt vierges. Les noms des jeunes filles sont alors tirés au sort. Parmi elles se trouvent Xaïma et Iglésia ; le roi et Manoël ne peuvent absolument pas s'y opposer.

## DEUXIÈME ACTE

C'est sur un site pittoresque sur les rives de l'Oued El-Kédir, près de Cordoue, que se déroule le deuxième acte. Les Arabes fêtent l'anniversaire de leur victoire à Zamora. Au milieu de la foule apparaît Hermosa, une folle qui a été faite prisonnière lors de la bataille. Elle subit les moqueries, mais le frère de Ben-Saïd ordonne à la foule de la laisser en paix, citant alors le Coran : « Tiens pour saints les fous, sinon sois maudit. » Les vierges captives sont conduites au cœur de la scène. Manoël a également fait le voyage afin de protéger Xaïma, et s'est ainsi déguisé en soldat arabe tout en se mêlant aux gardes. Hadjar ne tarde pas à le reconnaître car Manoël lui avait sauvé la vie lors de la bataille. Afin de régler sa dette de reconnaissance, Hadjar lui fait don d'une importante somme afin d'être en mesure de racheter la liberté de Xaïma lors de la vente aux esclaves. Cependant, le prix proposé par Ben-Saïd sera plus élevé encore.

## TROISIÈME ACTE

Le troisième acte se déroule au cœur du palais de Ben-Saïd, dans une grande pièce. Xaïma reste insensible à tous les efforts de séduction réalisés par Ben-Saïd. Hadjar introduit ensuite Manoël dans le Palais, en le présentant comme l'Espagnol qui lui a sauvé la vie. En retour, Manoël peut demander ce qu'il souhaite. Ce n'est pas un bien matériel qu'il désire, comme le pensait Ben-Saïd, mais bien Xaïma. Excédé par sa requête, Ben-Saïd ordonne alors son arrestation. Xaïma s'y oppose et menace de se suicider, faisant ainsi reculer Ben-Saïd sur sa décision. De par son statut de folle, Hermosa peut errer librement dans le palais, elle reconnaît alors en Xaïma sa propre fille et retrouve la raison.

## QUATRIÈME ACTE

Dans les jardins du palais de Ben-Saïd, Manoël décide de revoir Xaïma, en risquant sa vie. Ils choisissent de se suicider ensemble : « Manoël, sans moi tu veux mourir ? » mais Hermosa réussit à les en dissuader. Ben-Saïd renouvelle ses efforts afin de gagner le cœur de la belle Xaïma, mais en vain. Il décide alors de la forcer. Hermosa tente de convaincre Ben-Saïd de libérer Xaïma. Devant son refus, elle décide de le poignarder. Hadjar et les soldats accourent ensuite en pointant leurs épées sur Hermosa. Invoquant à nouveau le Coran et la miséricorde, Hadjar décide alors de libérer les trois chrétiens.

# Note du metteur en scène

Ultime opéra de Gounod, créé pour l'Opéra de Paris, *Le Tribut de Zamora* est l'œuvre d'un compositeur au faite de son art. S'inscrivant volontairement dans la tradition du Grand Opéra historique français, l'œuvre en épouse les principes tout en y déployant une musique d'une richesse et d'une puissance émotionnelle et expressive hors du commun. Le livret quant à lui, situant l'action dans al-Andalus au X<sup>ème</sup> siècle, obéit aux conventions spectaculaires du genre et s'inscrit pleinement dans cet « orientalisme », au sens donné par Edward Saïd, très en vogue à la fin de l'époque romantique, où l'Orient devient le lieu de la projection des fantasmes d'une société occidentale extrêmement corsetée, voulant dans un même temps asseoir sa domination et affirmer son illusoire supériorité. Le livret avec ses invraisemblances, ses personnages stéréotypés, son exotisme désuet, son idéologie teintée de misogynie et parfois même de racisme pose la question de comment aborder une telle œuvre à notre époque. La musique de Gounod, avec son extraordinaire palette d'expression et sa clarté dramaturgique, nous servira ici de guide précieux.

Plutôt que de situer l'action dans une Espagne médiévale fantasmée, telle qu'elle est décrite dans le livret, nous avons préféré retourner ainsi aux racines du drame et à ce qu'il peut avoir d'universel. *Le Tribut de Zamora* raconte en effet avant tout l'histoire d'une émancipation. Jeune orpheline, ayant subi les affres et les traumatismes de la guerre et l'oppression d'un monde patriarcal sans merci, Xaïma va, grâce à l'amour, trouver la voie vers la liberté. Nous allons donc tenter de raconter cette histoire du point de vue de Xaïma, une histoire vécue comme un rêve, ou plutôt comme une crise hallucinatoire où vont se mêler l'intrigue du *Tribut de Zamora* et les éléments traumatisants et les personnages de sa propre vie. Ce dont il est aussi question ici, c'est l'impact que tous ces traumatismes ont eu sur la psyché de la jeune Xaïma et de la manière dont son esprit va mettre en place des mécanismes de défense pour les éluder, y faire face et éventuellement les dépasser.

Puisque la folie et le trauma tiennent un rôle central dans l'opéra, il nous a semblé opportun d'en abandonner l'exotisme désuet et de déplacer le propos au cœur de l'institution parisienne qui, à l'époque

de la création de l'opéra de Gounod en 1881, se fait connaître dans toute l'Europe comme le centre d'étude des maladies mentales des femmes : l'hôpital de la Salpêtrière. C'est en effet à cette époque, à la Salpêtrière, que le célèbre docteur Jean-Martin Charcot « invente » et étudie l'hystérie, cette maladie imaginaire, exclusivement féminine (du Grec *hustera*, utérus) dont il va documenter minutieusement les signes cliniques non seulement à l'aide de la photographie naissante mais aussi lors de séances publiques, à teneur hautement érotique, donnant à voir à l'assemblée presque exclusivement masculine du Tout-Paris scientifique et mondain le corps féminin convulsant et déchainé, objet de fantasmes et de projections multiformes. Ces femmes internées à la Salpêtrière n'était pour la plupart pas folles, mais pauvres, désœuvrées, victimes ou bien trop émancipées, marginales ou s'opposant au patriarcat. La morale rigide de l'époque, la répression de la sexualité, les traumas liés à la dureté de la vie, les multiples abus favorisaient certainement une somatisation doublée d'une sexualisation des conflits intérieurs, surtout chez le sexe le plus brimé.

Tout comme le monde arabo-musulman de l'Espagne médiévale, le monde clos et inaccessible des « folles » de la Salpêtrière est un lieu où se projette les fantasmes de la société bien-pensante de l'époque de Gounod. Les parallèles que l'on peut tirer entre les deux univers sont troublants. Le monde médical empreint d'un positivisme anticlérical s'oppose lui aussi en un sens à la foi et la religiosité chrétienne. Il impose une domination toute patriarcale sur les patientes dont il peut disposer à loisir des corps féminins, en privé comme en public. Comme les concubines et les odalisques, à la merci de leur maître, les patientes sont à la merci des docteurs.

Freud, disciple de Charcot expliquera plus tard que l'hystérique « souffre de réminiscence », ne pouvant se souvenir, elle répète inlassablement, en le mettant en scène, ce qu'elle ne peut pas dire. Au cœur de cette réminiscence, inscrite dans le corps convulsé, n'y a-t-il pas un chemin vers l'apaisement et la liberté qui passe inéluctablement par une révolte contre l'oppression masculine ?







## Hervé Niquet

DIRECTION MUSICALE

Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu comme un éminent spécialiste du répertoire français, de l'époque baroque à Debussy.

Il fonde son ensemble, Le Concert Spirituel, en 1987, dans le but de faire revivre le grand motet français. Depuis 35 ans, l'ensemble s'est imposé dans la pratique du répertoire baroque, redécouvrant des chefs-d'œuvre européens connus et des raretés de cette période.

Récemment, le chœur a reçu le Prix Liliane Bettencourt pour le Chant choral 2020.

Convaincu qu'il n'existe qu'une seule musique française ininterrompue à travers les siècles, Hervé Niquet est accueilli comme chef invité par de nombreux orchestres français et internationaux, avec lesquels il explore les répertoires du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, tels que l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, Saint-Étienne, l'Orchestre national d'Île-de-France, et à l'étranger, l'OSM de Montréal (Canada), l'Orchestre de Kanazawa (Japon), le Münchner Rundfunkorchester (Allemagne), le Sinfonia Varsovia (Pologne), l'Orchestre Philharmonique Royal Liège et le Vlaams Radio Orkest (Belgique), le Gulbenkian Orchestra Lisbon et la Casa da Musica Porto (Portugal), etc.

Durant cette saison 2023-24, après *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn avec le Münchner Rundfunkorchester, Hervé Niquet dirigera le Chœur et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour six concerts festifs de Noël et du Nouvel An, suivis de deux représentations de *L'Enfance du Christ* d'Hector Berlioz à la tête de l'Orchestre symphonique de Montréal. Sa saison de chef invité se clôturera avec deux concerts consacrés à Camille Saint-Saëns et Benjamin Godard à l'Opéra de Rouen.

Hervé Niquet est également très impliqué dans l'enseignement. Il est essentiel pour lui de transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, ainsi que les réalités et les exigences du métier de musicien. Il donne ainsi des master-

Hervé Niquet présente les particularités de la partition de Gounod.



© Henri Buffereaut

classes aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Paris et de Lyon, au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, à l'Académie du festival d'Ambronay, au Jeune Orchestre de l'Abbaye (Saintes), et à l'étranger à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse) ou encore à l'Université Mc Gill de Montréal (Canada), et accueille de nouveaux étudiants chaque saison au sein de son propre ensemble dans le cadre du programme d'insertion professionnelle « La Pépinière du Concert Spirituel ».

Hervé Niquet est le directeur artistique des éditions 2023 et 2024 du Festival de Saintes, et a assuré la programmation du Festival de Saint-Riquier de 2014 à 2017.

Il a reçu de nombreuses distinctions pour sa carrière : Commandeur des Arts et des Lettres, Chevalier des Arts et des Lettres, et récemment l'Ehrenpreis der deutschen Schallplattenkritik pour la qualité et la diversité de ses enregistrements.

## Gilles Rico

### MISE EN SCÈNE

Originaire de la région marseillaise, Gilles Rico étudie la musique et la philosophie avant de faire un doctorat en philosophie médiévale à l'Université d'Oxford. Parallèlement à sa carrière universitaire, il se tourne vers la mise en scène d'opéra en travaillant d'abord comme assistant pour les plus prestigieux opéras et festivals européens et nord-américains. Il collabore notamment avec des metteurs en scène comme Patrice Caurier et Moshe Leiser, Joël Pommerat, Dmitri Tcherniakov, Jérôme Deschamps, Andreas Homoki, David McVicar, Damiano Michieletto, Robert Carsen, James Gray et Katie Mitchell. En 2016, Gilles Rico signe sa première mise en scène lyrique à Angers-Nantes Opéra, la création mondiale *Maria Republica* de François Paris, spectacle qui reçoit la même année le Prix de la Critique. Il met également en scène *Un dîner avec Jacques*, spectacle autour d'Offenbach, à l'Opéra-Comique puis en tournée, et *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet à l'Opéra de Rouen. Il crée par la suite *Cendrillon* de Pauline Viardot à l'Opéra de Lausanne, et l'opéra participatif *Les Petites Noces* d'après Mozart à l'Opéra de Rouen, spectacle repris au Théâtre des Champs-Élysées, en Avignon et à Toulon. Récemment, il met en scène l'opérette *L'Auberge du Cheval blanc* de Benatzky à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra de Marseille, *L'île de Tulipatan* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne et en tournée en Suisse romande. Il reprend *Cendrillon* de Pauline Viardot et crée *Giulietta e Romeo* de Zingarelli à l'Opéra Royal de Versailles. En tant que librettiste, Gilles Rico a écrit le livret de *La Princesse légère* de Violeta Cruz pour l'Opéra-Comique, et celui de l'opéra de chambre *Les Rois mages* de Fabian Panisello dont il crée également la mise en scène à Madrid, Nice, Berlin, Tel-Aviv et Bogotà. Parmi ses projets, citons le livret et la mise en scène des *Trois Brigands* de Didier Puntos pour l'Opéra du Rhin et *Die Blume von Hawai* de Paul Abraham pour l'Opéra de Leipzig.



© DR



Gilles Rico dévoile la vision qu'il a voulu donner à cette production.

## Bruno de Lavenère

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre. Il est diplômé de l'ENSATT. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le Prix de meilleur créateur d'éléments scéniques pour *Doctor Atomic* (mise en scène Lucinda Childs) dans la catégorie opéra.

Parmi ses créations, citons : *Macbeth Underworld* (Thomas Jolly, Opéra-Comique, La Monnaie), *La Fille de Madame Angot* (Richard Brunel, Opéra-Comique), *Une journée particulière* (Lilo Baur, Genève), *Henry VIII* (Jean-Romain Vesperini, New York), *Roméo et Juliette* (Thomas Jolly, Opéra Bastille), *Actus* (Lucinda Childs, Ballet de l'Opéra de Lyon - création des costumes), *Armide* (Lilo Baur, Opéra-Comique), *Loin Tain* (Kelemenis, Opéra de Toulouse), *On purge bébé* (Richard Brunel, La Monnaie - création des costumes), *La Sérénade* (Jean Lacornerie, Opéra d'Avignon), *Nabucco* (Yves Lenoir, TOBS), *Faust* (Jean-Romain Vesperini, Québec), *Peer Gynt* (Angélique Clairand, Opéra de Lyon - création des costumes), *L'Avare* (Lilo Baur, Comédie-Française), *Le Dragon* (Thomas Jolly, Le Quai), *Lancelot* (Jean-Romain Vesperini, Saint-Étienne), *Akhnaten* (Lucinda Childs, Nice), *L'Auberge du Cheval blanc* (Gilles Rico, Lausanne), *Boris Godounov* (Jean-Romain Vesperini, Monte-Carlo), *Die Fledermaus* (Jean Lacornerie, Opéra de Rennes), *Les Petites Noces* (Gilles Rico, TCE), *Otello* (Alex Aguilera, Monte-Carlo), *Cendrillon* (Gilles Rico, Lausanne), *La Bohème* (Vesperini, Bolshoi), *Faust* (Julien Ostini, Saint-Étienne), *La Donna del lago* (Max Cencic, Lausanne), *Carmen* (Vesperini, Hong Kong), *Norma* (Frédéric Roels, Rouen, Mascate), *Cavalleria rusticana / I Pagliacci* (K. Frédéric, Strasbourg), *Maria Republica* (Nantes, Gilles Rico), *The Sleeping Beauty* (A. Cerrudo, Basel), *Don Giovanni* (Frédéric Roels, Rouen), *Le Trouvère* (R. Brunel, Lille), *La Belle Hélène* (R. Sandoz, Genève), *La Vie parisienne* (W. Koeken, Strasbourg), *Quai Ouest* (K. Frédéric, ONR, Nürnberg), *Doctor Atomic* (Lucinda Childs, Strasbourg), *Farnace* (Lucinda Childs, Opéra national du Rhin), *Cendrillon* (Michel Kelemenis, Grand Théâtre de Genève), *Re Orso* (R. Brunel, Opéra-Comique)...

Il prépare actuellement les scénographies de *L'affaire Makropoulos* (Richard Brunel, Opéra de Lyon), *La Vie parisienne* (Jean-Romain Vesperini, Opéra de Québec)...



## Bertrand Couderc

LUMIÈRES

Bertrand Couderc crée la lumière de nombreux spectacles, tant au théâtre qu'à l'opéra, et collabore avec les plus grandes scènes du monde.

Avec Gilles Rico, le compagnonnage se poursuit après *Maria Republica* à l'Opéra de Nantes, *Tistou les pouces verts* à l'Opéra de Rouen, *Les Petites Noces* au Théâtre des Champs-Élysées, *Giuletta et Romeo* à l'Opéra Royal de Versailles.

En 2005, Patrice Chéreau lui demande d'éclairer son *Così fan tutte* à l'Opéra de Paris. Puis, ce seront *Tristan und Isolde* à La Scala, sous la direction musicale de Daniel Barenboim, et *De la maison des morts* de Janáček, direction Pierre Boulez, à Vienne, La Scala de Milan, au Met, à l'Opéra Bastille, et au théâtre, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès.

Bertrand Couderc a éclairé les deux derniers spectacles de Luc Bondy, *Charlotte Salomon* au Festival de Salzbourg 2014 et *Ivanov* au Théâtre de l'Odéon en 2015.

Depuis 2015, il s'associe à Bartabas et à l'Académie équestre de Versailles pour les chorégraphies de *Daïde pénitente*, du *Requiem* au Felsenreitschule de Salzbourg, et dernièrement pour *Le Sacre du printemps* toujours à la Seine Musicale.

Il collabore étroitement avec Éric Ruf au théâtre pour *Roméo et Juliette*, *La Vie de Galilée*, *Bajazet* à la Comédie-Française, ainsi qu'à l'opéra pour *Pelléas et Mélisande*, *Roméo et Juliette* à l'Opéra-Comique, et récemment *La Bohème* au Théâtre des Champs-Élysées.

Fidèle collaborateur de Raphaël Pichon et de l'ensemble Pygmalion, il crée les éclairages des *Funérailles de Louis XIV* à la Chapelle Royale de Versailles, et de *La Passion selon saint Jean* de Bach à la Philharmonie de Paris. Dernièrement, il réalise *Mein Traum* à la Philharmonie et *Orphée et Eurydice* de Gluck à la Halle 47 de Bordeaux, dont il signe la scénographie et la lumière.

À la Comédie-Française, il crée les lumières de *Poussière* de et par Lars Norén, du *Misanthrope*, de *La Cerisaie* dans les mises en scène de Clément Hervieu-Léger, d'*Angels in America*, mise en scène d'Arnaud Desplechin.



© Karim Serrès

À l'opéra et au théâtre, son travail a été récemment vu dans *Manon* et *La Cenerentola* à l'Opéra national de Paris, *La Vie parisienne* au Théâtre des Champs-Élysées, *Les Éclairs* à l'Opéra-Comique, *Boris Godounov* à Monte-Carlo, *Die Frau ohne Schatten* à Vienne, *Silêncio* au Théâtre national de Lisbonne, *L'incoronazione di Poppea* au festival d'Aix-en-Provence, *Falstaff* à Lille, *The Faggots and their Friends* au Manchester International Festival...

Bertrand Couderc a été lauréat, en théâtre, de la bourse Hors-les-Murs de l'Institut Français 2017 pour son projet *L'esprit du vide*, au Japon.

## Jean-Philippe Guilois

### CHORÉGRAPHIE

D'abord formé à l'École nationale de l'Opéra de Paris, Jean-Philippe Guilois rejoint Rudra Béjart en 2002 et participe à plusieurs spectacles et tournées avec la compagnie. Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit au monde de l'opéra comme régisseur, puis devient assistant à la mise en scène pour plusieurs productions à l'Opéra de Lausanne, au Festival Avenches Opéra, ainsi que dans plusieurs maisons internationales. Il signe également les chorégraphies de *My Fair Lady* pour l'Opéra de Marseille, d'*Un Ballo in maschera* pour les Opéras de Nancy, de Maastricht et de Nantes, de *L'Auberge du Cheval blanc*, d'*Eugène Onéguine*, de *Pinocchio* et de *L'Île de Tulipatan* pour l'Opéra de Lausanne, de *I Capuleti et I Montecchi* pour l'Opéra de Bern, et de *Tannhäuser* pour l'Opéra de Lyon. Depuis 2021, il a mis en scène *Dédé* et *Nabucco* à Lausanne, *Il Barbiere di Siviglia*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* et *Carmen* pour le festival La Voix des Forges.



## Chloé Jacob

SOPRANO - XAÏMA

Originaire d'Auvergne, la jeune soprano Chloé Jacob commence son parcours vocal dans la classe de Viviane Durand à Clermont-Ferrand, avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon dans la classe de Mireille Delunsch et Sylvie Leroy, dont elle sort en 2022, diplômée d'un Master mention Très bien. Elle intègre la « Promotion Tchaïkovsky » de l'Académie Jaroussky pour l'année 2021-2022 et se perfectionne avec Cecile Perrin et Caroline Fevre.

Elle fait ses débuts sur scène dans le rôle d'Agata (*Il Flaminio*, Pergolesi) au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Sa voix lui permettant d'aborder un large panel de vocalité, elle s'illustre particulièrement dans le répertoire français avec les rôles de Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*, Poulenc) et Armide (*Armide*, Gluck) au CNSMDL, puis professionnellement dans Almaïde (*La Caravane du Caire*, Gretry) au Grand Théâtre de Tours, Hébé, Emilie, Zima (*Les Indes Galantes*, Rameau) au Barokkfest de Trondheim, Nicette (*L'Isle des foux*, Duni) au Festival du Nouvel An de Gstaad, qu'elle enregistre en 2024 sous le label Maguelonne. Chez Mozart, nous avons pu l'entendre dans Pamina et La Comtesse (Festival Millessources, tournée en Nouvelle-Aquitaine), et Donna Elvira au CNSMDL.

En concert, elle interprète souvent le répertoire russe qu'elle affectionne tout particulièrement. Récemment nous avons pu l'entendre dans les *Wesendonck Lieder* (Wagner), *Les Chants d'Auvergne* (5<sup>e</sup> série, Canteloube), *Les Nuits d'été* (Berlioz), *Le Requiem Allemand* (Brahms), *Les Noces* (Stravinsky)... Amoureuse des mots et de la musique de chambre, elle se produit régulièrement en récital avec le Trio l'Heure exquise dans un répertoire de mélodies françaises et de *Lieder*, arrangé pour harpe, cor et voix.



© François Schmitt



Chloé Jacob présente son rôle.

## Élodie Hache

SOPRANO - HERMOSA

Élodie Hache étudie le chant auprès d'Alexandra Papadjiakou. Elle intègre en 2012 l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Dans ce cadre, elle chante Arminda dans *La Finta Giardiniera*, Clarice dans *Il Mondo della luna*, The Female Chorus dans *The Rape of Lucretia*, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, des extraits de Phèdre dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, et participe à de nombreux concerts.

À l'Opéra de Paris, elle chante Sandmännchen dans *Hänsel et Gretel*, La Grande Prêtresse dans *Aida*, Inès dans *Le Trouvère*, et participe à la production des *Huguenots*. Elle y a également doublé le rôle de Chimène dans *Le Cid* de Massenet.

On l'entend dans des rôles tels que Fiordiligi dans *Così fan tutte* et Vitellia dans *La Clémence de Titus* (Saint-Étienne), Salomé dans *Hérodiade* (Düsseldorf, Saint-Étienne), Blanche de la Force dans *Dialogues des carmélites* (Saint-Étienne, Caen), *Armide* de Lully (Innsbruck), Diane et Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* (Angers), Ortlinde dans *Die Walküre* (Rennes), Elena dans *Mefistofele* de Boito (Cracovie), Micaëla dans *Carmen*, Violetta dans *La Traviata* et Mimi dans *La Bohème* (Festival de Linières), le rôle-titre de *Norma* (Gut-Immling), le rôle-titre de *Fidelio* (Grèce), la Suivante de Lady Macbeth dans *Macbeth* (Dijon).

Au concert, elle chante le *Stabat Mater* de Rossini dans le cadre des Journées Musicales de Chartres, le *Te Deum* et la *Messe en Ré* de Dvořák avec l'Orchestre de Marseille, le *Requiem* de Verdi à Saint-Étienne, *Harawi* au Festival Messiaen puis dans une version mise en scène à Limoges, le rôle-titre d'*Athalia* de Haendel avec l'Ensemble Diderot à Herblay, *Les Chansons Madécasses* de Ravel avec des instrumentistes de l'orchestre de



© Cyril Cosson

l'Opéra de Paris, la cantate *Aslega* de Gouvy avec l'Orchestre national de Metz, un Gala Verdi avec l'Orchestre de la Nouvelle Europe, une série de concerts avec l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, un programme Rameau, Leclair et Gluck avec l'Orchestre Régional de Normandie. Elle participe à la série « Ça va mieux en le chantant » dans les opéras d'Angers et Nantes, et chante un programme « Rossini à Paris » à Angers, Nantes et Rennes.

Cette saison, elle double le rôle de Julia dans *La Vestale* à l'Opéra national de Paris.

## Clémence Barrabé

SOPRANO - IGLÉSIA, L'ESCLAVE

Après des études de violon, de chant et d'art dramatique, Clémence Barrabé se perfectionne auprès de Daniel Delarue. Elle se produit dans divers spectacles, participe à plusieurs concours internationaux, et obtient, entre autres, à Marmande, le Prix de Jeune Espoir.

Révélation classique de l'Adami 2010, elle interprète le rôle de Barbarina (*Le Nozze di Figaro*) au Grand Théâtre de Tours et au Grand Théâtre de Reims, ainsi que celui d'Elisetta (*Il Matrimonio segreto*) à l'Opéra de Rennes, Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nancy, Adina (*L'Elisir d'amore*) à l'Opéra de Massy, Karolka (*Jenufa*) aux Opéras de Lille et d'Avignon, Donna Anna (*Don Giovanni*) avec la troupe d'Opéra en Plein Air, Servilia (*La Clemenza di Tito*) et Gabrielle (*La Vie parisienne*) à l'Opéra de Marseille.

Plus récemment, on a pu l'entendre en concert dans *Les Saisons* de Haydn avec l'Orchestre du Palais Royal, au Festival Pablo Casals et à la Seine Musicale, dans Donna Anna (*Don Giovanni*) et le *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Saint-Étienne.



© Ludvine Fleury



## Léo Vermot-Desroches

TÉNOR - MANOËL

Le ténor Léo Vermot-Desroches termine son cursus au Conservatoire National Supérieur de Paris avec un Master mention Très Bien à l'unanimité et les Félicitations du jury. Lauréat de l'édition 2023 du concours Voix Nouvelles à l'Opéra-Comique, il reçoit le Deuxième Prix, et en 2020 le Premier Prix Opéra et le Premier Prix Mélodie au Concours international de chant lyrique de Marmande. Il recevra par la suites de nombreuses distinctions aux concours de Froville, Canari et Arles. Par ailleurs, en 2024 il est nominé aux victoires de la musique classique dans la catégorie « révélation ».

On a pu l'entendre dernièrement, dans *Idomeneo* de Mozart (Arbace) à l'Opéra de Nancy, dans *Salomé* de Strauss (1<sup>er</sup> Juif) au Festival d'Aix-en-Provence, en Chevalier Des Grieux dans une adaptation de *Manon* de Massenet à l'Opéra de Saint-Étienne, Vichy et Massy, dans *L'Auberge du Cheval Blanc* de Benatzky (Leopold) à l'Opéra de Marseille, en Truffaldino dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev à l'Opéra de Nancy, ou encore dans le rôle de Peppe dans *Rita ou le Mari Battu* de Donizetti à l'Opéra de Tours.

Cette année Léo interprète, Camille dans *La Veuve joyeuse* de Lehár à l'Opéra de Marseille, Julien dans une adaptation de *Louise de Charpentier* à l'Opéra-Comique, Harry dans *La Fanciulla del west* de Puccini ainsi que Poisson dans *Adriana Lecouvreur* de Cilea tout deux à l'Opéra de Lyon, Lycas / Phérès dans *Alceste* de Lully à l'Opéra de Versailles, au Théâtre des Champs-Élysées, et au Theater an den Wien ainsi que Jacquino dans *Fidelio* à l'Opéra de Dijon. On pourra aussi le retrouver dans divers récitals et concerts, comme dans la 9<sup>ème</sup> *Symphonie* de Beethoven à Dijon et Besançon avec le chœur de l'Opéra de Dijon, en récital aux Chorégies d'Orange, à Chambord et à l'Opéra de Rennes, ou encore dans le *Stabat Mater* de Dvořák à l'Opéra de Limoges.



© Augustin Laudet



## Jérôme Boutillier

**BARYTON - BEN-SAÏD**

Également pianiste accompli et chef de chant, le baryton Jérôme Boutillier est diplômé du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt où il étudie avec Blandine de Saint-Sauveur.

Révélation classique de l'Adami 2016, il marque ses premières années de carrière par son remplacement au pied levé dans le rôle de Luddorf (*La Nonne sanglante* de Gounod) à l'Opéra-Comique en juin 2018. Après ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans Morales (*Carmen*), il remporte le Deuxième Prix lors de la 6<sup>ème</sup> édition de la Paris Opera Competition au Théâtre des Champs-Élysées.

Défenseur du répertoire français, il est notamment Bardi (*Dante de Godard*) à Saint-Étienne en mars 2019, puis Hagen (*Sigurd* de Reyer) à l'Opéra national de Lorraine en octobre de la même année. Prise de rôle importante, il chante son premier Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Toulon au mois de décembre 2019, puis incarne Gaveston (*La Dame blanche*) à l'Opéra-Comique. Durant la pandémie, il chante Ralph (*La Jolie Fille de Perth*) et Zurga lors d'un Gala Bizet à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Laurence Equilbey, avant de retrouver Zurga à l'Opéra de Marseille, aux côtés de Patrizia Ciofi et Julien Dran.

Puis il incarne son premier Albert (*Werther*) à Montpellier, ainsi que son premier Don Giovanni aux Nuits Lyriques de Marmande en août 2021.

En 2021-2022, il retrouve la Salle Favart avec les rôles de Parker (*Les Éclairs*, création de Philippe Hersant) et Capulet (*Roméo et Juliette*). Après quoi il obtient un immense succès avec son premier Hamlet à l'Opéra de Saint-Étienne, avant d'aborder Oreste (*Iphigénie en Tauride*) à l'Opéra de Rouen, et son premier Rodrigo di Posa (*Don Carlo*) à l'Opéra de Marseille. Il fait également ses débuts nord-américains avec Valentin (*Faust*) à l'Opéra de Québec, et tient la partie de Claudio (*Béatrice et Bénédicte*) au Festival Berlioz sous la baguette de John Nelson.

En 2022-2023, il enregistre le rôle de Philoctète (*Déjanire* de Saint-Saëns) avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, puis aborde Marcello (*La Bohème*) au Capitole de Toulouse. Il débute ensuite à l'Opéra Royal de Wallonie dans le rôle du

Jérôme Boutillier présente son rôle.



© DR

Baron (*La Vie parisienne*), qu'il enregistre également avec Bru Zane Label. Puis il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en tant que doublure de Ludovic Tézier dans le rôle d'Hamlet, et avec le Duc de Vérone (*Roméo et Juliette*). Il aborde également Germont (*La Traviata*) à la Seine Musicale avec Mathieu Herzog, et retrouve Luddorf à l'Opéra de Saint-Étienne.

Tout récemment, il incarne Nelusko (*L'Africaine*) et Germont à l'Opéra de Marseille, ainsi qu'Escamillo (*Carmen*) au Théâtre des Champs-Élysées, le Baron (*La Vie parisienne*) et Karnac (*Le Roi d'Ys*) à Budapest avec le Palazzetto Bru Zane. Il fait également ses débuts en Italie avec Albert au Teatro Carlo Felice de Gênes.

Parmi ses projets, citons ses débuts en Allemagne avec Fieramosca (*Benvenuto Cellini*) au Semperoper de Dresde.

## Mikhail Timoshenko

**BARYTON - HADJAR, LE ROI**

Né en Russie, il a commencé sa formation musicale et théâtrale à Mednogorsk dans la classe de chant de Tatiana Mayorova, puis a perfectionné son art à l'Université de musique Franz Liszt Weimar et à l'Université de musique Hans Eisler de Berlin sous la tutelle du Dr Michail Lanskoï.

De 2015 à 2017, il a été membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris, et a participé au film documentaire de l'Opéra de Paris de Jean-Stéphane Bron *L'Opéra*. Il a chanté dans la première mondiale de *Vol Retour* de Joanna Lee et a interprété le rôle de Pluton (*L'Orfeo* de Monteverdi). Il a chanté *Spencer Coyle* (Owen Wingrave), Hymas et Tirtée (*Les Fêtes d'Hébé*) à Paris et à Londres, Erster Handwerksbursch (*Wozzeck*), Silvano (*Un Ballo in maschera*), Mitioukha (*Boris Godounov*) sur la scène principale de l'Opéra Bastille.

En 2016, il remporte le Premier Prix du Concours international de chant de Bordeaux Médoc, le Prix lyrique du Cercle Carpeaux, le Prix AROP (Opéra national de Paris), le Premier Prix du Concours d'Opéra Siemens. En 2017, il a remporté le Grand Prix international Maria Callas en Grèce.

En 2018, en duo avec la pianiste Elitsa Desseva, il a obtenu le Premier Prix au Concours international de musique de chambre « Franz Schubert et la musique moderne » à Graz, le Premier Prix au Concours international de chant artistique de l'Académie Hugo Wolf à Stuttgart, le Deuxième Prix et le Prix du Public au concours international « Schubert-Wettbewerb » à Dortmund et, en 2019, le Troisième Prix et le Prix du Public Yamaha au « Concours international de musique de chambre » à Lyon et le Premier Prix au « Wigmore Hall/Independent Opera Song Competition » à Londres. Parmi les temps forts de ses premières saisons professionnelles, citons la création mondiale de l'opéra de chambre *En Silence* (d'Alexandre Desplat) au Luxembourg et à Paris - Bouffes du Nord, Orlik dans *Mazepa* de Tchaïkovski à l'Opéra d'Oviedo (Espagne), Masetto dans *Don Giovanni* à l'Opéra Garnier de Paris et à l'Opernhaus de Düsseldorf, Figaro dans *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, *Magic Mozart* à Luxembourg, Ottokar (*Der Freischütz*) au Konzerthaus Berlin, *Requiem* de Mozart à Anvers sous la direction de Philippe Herreweghe, *Requiem* de Fauré



© Annemone Taake

à Baden-Baden (dir. Teodor Currentzis), Masetto (*Don Giovanni*) à Paris, Erster Handwerksbursch (*Wozzeck*) à Paris, Albert (*Werther*) à Lausanne, *Messe en ut mineur* de Mozart au Festival de Salzbourg et à Anvers avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin.

Récemment, il a interprété Albert (*Werther*) à Tours, Marcello (*La Bohème*) à Toulouse, Papageno (*Die Zauberflöte*) à Montpellier, *Golgotha* de Franck Martin à Linz, Leporello (*Don Giovanni*) au Festival de Glyndebourne.

Parmi ses projets pour la saison 2023-24 et les suivantes : Prosdocimo (*Il Turco in Italia*) à Lausanne, Chtchelkalov (*Boris Godounov*) à Toulouse et à Paris/Théâtre des Champs-Élysées, Marcello au Royal Opera House Covent Garden et au Festival de Sanxay, Papageno à Paris-Bastille ainsi que des récitals avec Elitsa Desseva à Linz et au Wigmore Hall...

## Kaëlig Boché

TÉNOR - L'ALCADE MAYOR, LE CADI

Lors de la saison 2023-2024, nous pouvons entendre Kaëlig Boché dans les rôles de Torquemada (*L'Heure espagnole*), la Rainette, l'Arithmétique et le Petit Vieillard (*L'Enfant et les sortilèges*) aux Opéras d'Avignon et de Tours, la Voix du Marin et le Berger (*Tristan und Isolde*) à l'Opéra de Lille, ou encore dans la *Messe du couronnement* de Mozart, aux côtés de l'Orchestre de Cannes dirigé par Benjamin Levy.

Originaire de Bretagne, il pratique le chant dès son plus jeune âge, intégrant le Chœur d'Enfants de Bretagne puis le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris, avant d'intégrer la classe d'Elène Golgevit au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris et d'y obtenir un Master d'Art Lyrique ; il a enfin été membre du Studio de l'Opéra national de Lyon.

Lauréat de plusieurs concours (Toulouse 2017, Marseille 2018, Mâcon 2019 et Marmande 2022), il est par ailleurs récipiendaire de plusieurs bourses d'excellences et fondations (Fondation l'Or du Rhin, Académie du Musée d'Orsay - Fondation Royaumont, Fondation des Treilles, bourses Malvina et Denise Menda de l'Opéra-Comique) et a été « Révélation Classique 2017 » de l'Adami ; il est actuellement membre de la Promotion 23-24 de Génération Opéra. Participant ces deux dernières saisons à la grande tournée CFPL du *Voyage dans la lune* d'Offenbach, il y a incarné le rôle de Quipasseparla à l'Opéra de Marseille puis aux Opéras de Nice, Rouen, Limoges, Vichy, Clermont-Ferrand et Compiègne.

Il a déjà incarné les rôles de Gomatz (*Zaide*) à l'Opéra de Rennes, à Angers-Nantes Opéra, Quimper et Besançon, Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Remendado (*Carmen*) aux Opéras de Massy et de Toulon, Cossé (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Marseille, L'Aubergiste (*Der Traumgöрге*) aux Opéras de Nancy et Dijon, la Thière, le Petit Vieillard et la Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*) à l'Opéra national de Lyon et l'Opéra de Muscat (Orman), Dancaire (*Carmen*) à l'Opéra de Dijon, ou encore le Premier Homme d'armes (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Rouen. On l'a par ailleurs entendu en Tamino (*Die Zauberflöte*) au Festival des Symphonies d'Automne de Mâcon, Don Riccardo (*Ernani*) avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, Edwige (*Fervaal* de Vincent d'Indy) au Festival Radio France de Montpellier, La Rose



© Jérémy Torrès

(*L'Isola d'Alcina* de Gazzaniga) avec l'ensemble L'Arte del mundo à Leverkusen, ou encore en Frère Massée (Saint François d'Assise) au Festival Messiaen.

Au concert, il a chanté *Les Illuminations* de Britten, la *Messe du couronnement* de Mozart et des *Lieder* de Schubert avec l'Orchestre régional de Normandie, la *Sérénade pour cor, ténor et cordes* de Britten avec l'Orchestre de Massy, *Le Roi David* d'Honegger avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, le *Stabat Mater* de Schubert avec l'Orchestre Dijon Bourgogne, *L'Enfance du Christ* (rôle du récitant) avec l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, le *Magnificat* de Bach avec le Concert de l'Hostel Dieu ou encore *La Création* de Haydn, à la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Amoureux des répertoires du *lied* et de la mélodie française, il se produit régulièrement en récitals avec les pianistes Jeanne Vallée, Célia Oneto-Bensaid, Thomas Tacquet, Sébastien Joly, Tanguy de Williencourt ou encore Adam Laloum.

## Le Palazzetto Bru Zane

CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français du grand XIX<sup>ème</sup> siècle (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695, restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru.

Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires :

- La **conception de concerts et de spectacles** pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals.
- La **production et la publication d'enregistrements** sous Bru Zane Label qui fixent l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ».
- La **coordination de chantiers de recherche**.
- Le **catalogage et la numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées** en lien avec le répertoire défendu : celle de la Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, de la Cité de la musique...
- L'**organisation de colloques** en collaboration avec différents partenaires.
- La **publication de partitions**.
- Une **collection de livres** en coédition avec Actes Sud.
- La **mise à disposition de ressources numériques** sur [bruzanemediabase.com](http://bruzanemediabase.com).
- Une **webradio, Bru Zane Classical Radio**, diffusée « 24h/24 ».
- Des **actions de formation**.
- Des **animations en direction du jeune public** grâce au programme « Romantici in erba ».



**PALAZZETTO  
BRU ZANE**  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

# Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.



Crédits photographiques © Margaux Klein

## **VIOLONS I**

MATHIEU NÉVÉOL  
FRANÇOISE CHIGNEC  
AGNÈS PEREIRA  
VIVIKA SAPORI-  
SUDEMÄE  
YUKO TAJIMA  
ÉLISABETH GAUDARD  
CLÉMENTINE BENOÎT  
JOHAN VERON  
SHIHO BONNET  
CÉCILE ROBERGEOT

## **VIOLONS II**

SAMUEL GODEFROI  
SOLANGE  
BECQUERIAUX  
FRANÇOISE GUIRIEC  
CHRISTOPHE  
GERBOUD  
FRANÇOIS  
VUILLEUMIER  
ALAIN ARIAS  
BÉATRICE MEUNIER  
MORGANE DERBAL

## **ALTOS**

PAULINE GUENICHON  
BÉNÉDICTE TEMPO-  
DOLIVET  
MARC ROUSSELET  
GENEVIÈVE RIGOT  
FABIENNE GROSSET-  
BERNOUX  
DOMINIK  
BARANOWSKI

## **VIOLONCELLES**

FLORENCE AUCLIN  
NICOLAS SEIGLE  
MARIANNE PEY  
MÉLINA ROUQUIÉ  
MARIANNE GAIFFE

## **CONTREBASSES**

JÉRÔME BERTRAND  
DANIEL ROMERO  
MARIE ALLEMAND

## **FLÛTES**

DENIS FORCHARD  
SHU-TORNG LIN

## **HAUTBOIS**

SÉBASTIEN GIEBLER  
MYLÈNE FOUILLET

## **CLARINETTES**

CÉCILIA LEMÂITRE-  
SGARD  
ANDRÉ GUILLAUME

## **BASSONS**

SIMON DEMANGEAT  
ANNABELLE MINEO

## **CORS**

FRÉDÉRIC HECHLER  
PHILIPPE CONSTANT  
THIERRY GAILLARD  
SERGE BADOL

## **TROMPETTES**

JÉRÔME PRINCÉ  
STÉPHANE FYON

## **TROMBONES**

FRANÇOIS CHAPUIS  
THOMAS MOREL  
JOËL CASTAINGTS

## **TUBA**

ÉRIC VARION

## **TIMBALIER**

PHILIPPE BOISSON

## **PERCUSSIONNISTES**

NICOLAS ALLEMAND  
MAXIME MAILLOT  
ALICE GUILLET  
ELOUAN QUELEN

## **HARPE**

MARION SICOULY

## **TROMPETTES**

### **(COULISSE)**

TRISTAN  
BOISSERANC  
CLÉMENT DE  
MARTINO  
SUZANNE  
TROUILLEUX

# Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Magé* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

## Laurent Touche

**DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

### **SOPRANO I**

CLAIRE BABEL  
CATHERINE BERNARDINI  
MARJOLAINE HOULÈS  
ELSA VACQUIN

### **SOPRANO II**

BRIGITTE CHOSSON  
GHEZLANE HANZAZI  
GENEVIÈVE KOSTAKIS  
VÉRONIQUE RICHARD

### **MEZZO**

EMMANUELLE GUILLIER  
CATHERINE HUREAU  
GENEVIÈVE LALOY  
SOPHIE POULAIN

### **MEZZO**

MADELEINE CONFAIS  
VALÉRIE DELLONG  
FRANÇOISE DELPLANQUE  
SEVERINE MARAS

### **TÉNOR I**

CORENTIN BACKÈS  
FRÉDÉRIC SABARD  
THIERRY TRÉGAN  
ALIX VARENNE

### **TÉNOR II**

ÉRIC CHORIER  
MAXIME DUCHÉ  
RÉDOUANE HANZAZI  
ALEXANDRE PORTÉRIE

### **BARYTON**

CHRISTOPHE BERNARD  
ZOLTAN CSEKŐ  
FRÉDÉRIC FOGGIERI  
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL

### **BASSE**

NICOLAS CHAROUD  
LAURENT POULIAUDE  
DAVID ROBBE  
BERENARDO SCOPAZZO



# Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

## Réervations

lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 12h à 19h  
mercredi de 11h à 19h  
Tél. : 04 77 47 83 40

## Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte  
Directeur général et artistique  
Jardin des Plantes - BP 237  
42013 Saint-Étienne cedex 2



OPERA.SAINT-ETIENNE.FR